

Rapport annuel

# Commerce extérieur suisse 2023



*Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.*

## Impressum

Editeur :

Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Informations statistiques

Statistique du commerce extérieur

Taubenstrasse 16

3003 Berne

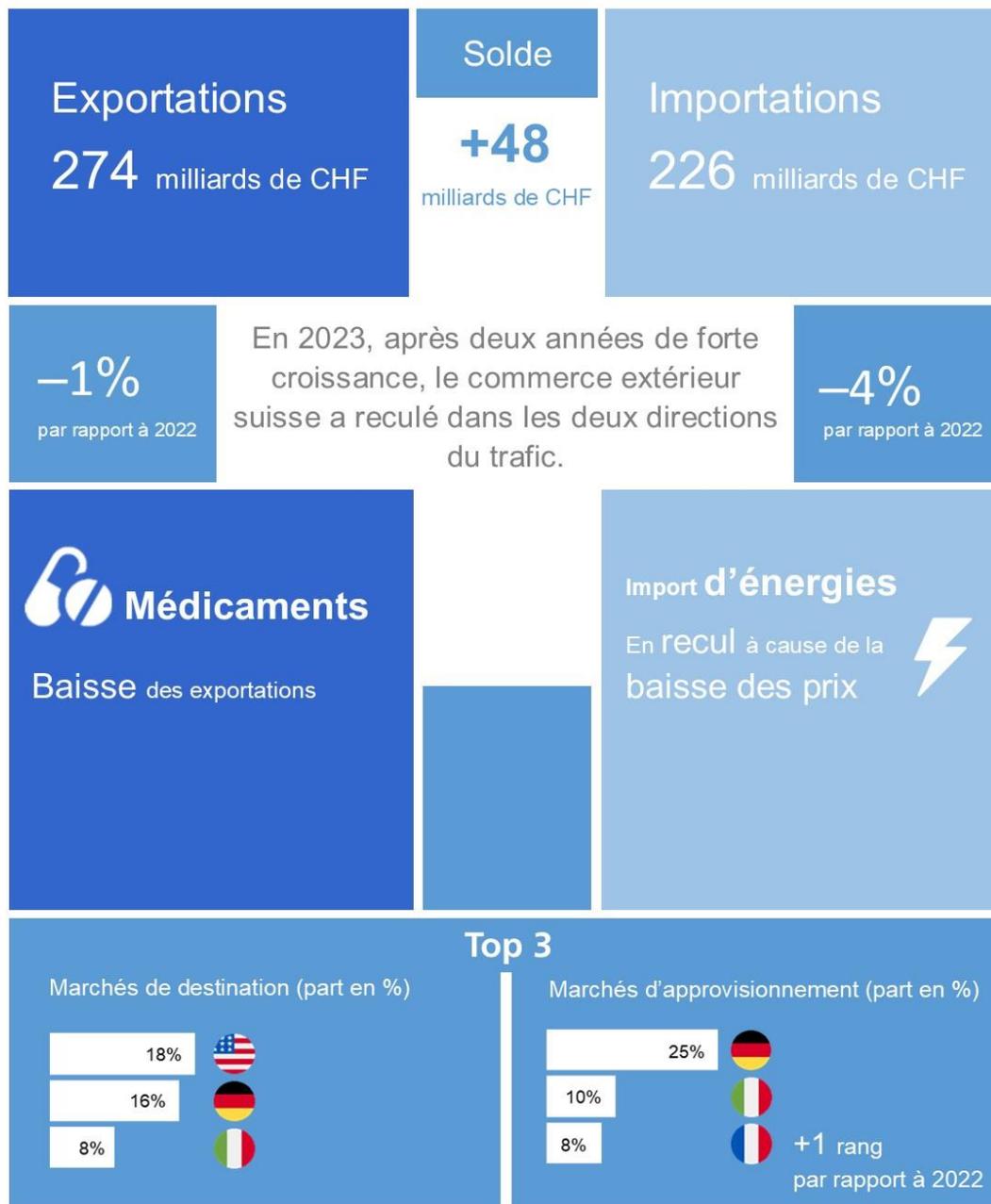
[stat@bazg.admin.ch](mailto:stat@bazg.admin.ch)

[www.commerce-exterieur.admin.ch](http://www.commerce-exterieur.admin.ch)

Juillet 2024



## Chiffres-clés 2023



# Contenu

<b>Vue d'ensemble</b>	<b>5</b>
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur	6
<b>Exportation</b>	<b>8</b>
Evolution par secteur en bref	8
Produits chimiques et pharmaceutiques	9
Machines et électronique	10
Horlogerie	13
Instruments de précision	15
Evolution par continent et par pays	17
Exportations 2022 selon les caractéristiques d'entreprises	18
<b>Importation</b>	<b>21</b>
Evolution par secteur en bref	21
Evolution par continent et pays	22
Importations 2022 selon les caractéristiques d'entreprises	24
<b>Thèmes particuliers</b>	<b>26</b>
Monnaies de facturation et commerce extérieur	26
Commerce extérieur de l'or	30



# Vue d'ensemble

## La Suisse dans le commerce mondial

### Le commerce mondial a faibli de 1,2% en volume sur l'année 2023<sup>1</sup>

En 2023, le commerce mondial n'a pu poursuivre sur sa lancée des deux années précédentes (+9,6% et +3,0%). Les effets persistants des prix élevés de l'énergie et de l'inflation ont fortement pesé sur la demande dans le secteur des biens industriels à forte intensité commerciale. En volume, la baisse relativement modeste de 1,2% des échanges a toutefois masqué des disparités régionales importantes. Si les importations ont en effet chuté en Europe et reculé en Amérique du Nord, elles ont stagné en Asie. A l'inverse, les importations des principales économies exportatrices de pétrole ont augmenté. La faiblesse de la demande a également impacté les exportations européennes, mais aussi empêché une reprise plus forte des expéditions asiatiques.

### Evolution disparate selon les régions

A l'exportation, l'Amérique du Nord (+3,7%), l'Afrique (+3,1%) et l'Amérique du Sud (+1,9%) ont enregistré une hausse, alors que la Communauté des Etats indépendants (CEI ; -6,2%), l'Europe (-2,6% ; EU : +2,0%) et le Moyen-Orient (-1,6%) subissaient une baisse. Pour la CEI, il

s'agit par ailleurs du cinquième repli consécutif. A l'importation en revanche, la CEI et le Moyen-Orient ont bondi de respectivement 18,8 et 9,8%. Toutes les autres régions ont par contre accusé un revers, l'Europe en tête (-4,7%), suivie par l'Amérique du Sud (-3,1%), l'Afrique (-2,4%) et l'Amérique du Nord (-2,0%).

### La Suisse retrouve le top 20

Sortie du top 20 en 2022, la Suisse y a retrouvé sa place en 2023. Les exportations suisses<sup>2</sup> se sont en effet accrues de 5,0% à 420 milliards de dollars pendant que les importations gagnaient 2,0% pour s'établir à 364 milliards de dollars. La part de la Suisse aux exportations et importations mondiales s'est ainsi établie à respectivement 1,8 et 1,5%.

Comme à l'accoutumée, le podium était composé de la Chine, des USA et de l'Allemagne. A la sortie, la Chine a généré à elle seule 14,2% des expéditions mondiales, loin devant les USA (8,5%) et l'Allemagne (7,1%). A l'entrée, les USA ont encore une fois joué le rôle de premier acheteur mondial (part : 13,1%), devançant la Chine (10,6%) et l'Allemagne (6,0%). Ce trio a pesé à lui seul trois dixièmes des échanges mondiaux.

<sup>1</sup> Voir communiqué de l'OMC du 5 avril 2024 «[https://www.wto.org/french/res\\_f/booksp\\_f/trade\\_outlook24\\_f.pdf](https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/trade_outlook24_f.pdf)». Ce chapitre se base uniquement sur les données et définitions des régions selon l'OMC.

<sup>2</sup> En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel) de cette analyse.

## Vue d'ensemble du commerce extérieur

### Baisse du commerce extérieur 2023 après deux années de croissance

Après le record de l'année précédente, qui a quasi exclusivement reposé sur l'inflation, le commerce extérieur suisse a inscrit des chiffres rouges en 2023 dans les deux directions du trafic. Les importations se sont ainsi contractées de 4% à 225,9

milliards de francs et les exportations de 1% à 274,1 milliards. En termes réels, l'évolution s'est avérée contrastée avec un repli de 2% des importations et une hausse de 3% des exportations. La balance commerciale a bouclé avec un excédent de 48,3 milliards de francs.

#### Résultats annuels du commerce extérieur

Année	Exportations	Importations	Solde	Exportations		Importations	
	Mrd. CHF			Δ nominale (%)	Δ réelle (%)	Δ nominale (%)	Δ réelle (%)
2013	201	178	24	0.3	0.3	0.5	-1.0
2019	242	205	37	3.9	-0.5	1.6	-0.7
2020	225	182	43	-7.0	-11.2	-11.1	-13.4
2021	260	201	58	15.3	9.5	10.4	1.9
2022	278	235	43	6.9	-0.7	16.6	1.0
2023	274	226	48	-1.3	2.5	-3.8	-1.9

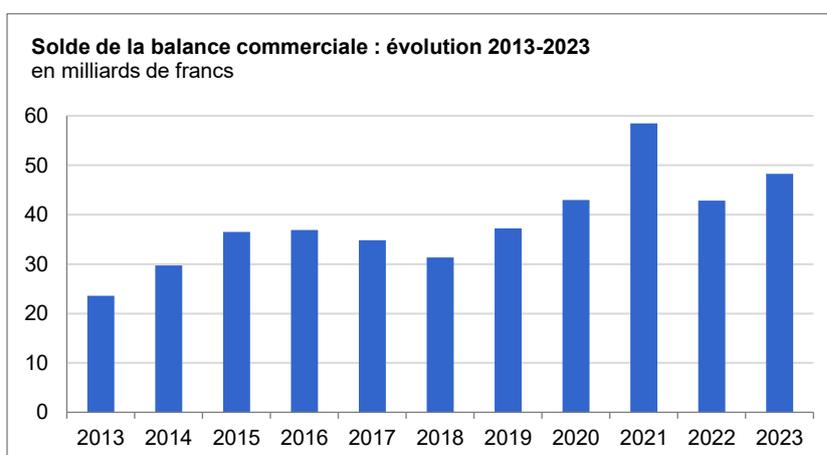
### Evolution trimestrielle volatile des exportations

En 2023, le recul des exportations de 3,4 milliards de francs a émané de neuf des onze principaux groupes de marchandises. Sur une base désaisonnalisée, l'évolution trimestrielle à la sortie s'est révélée volatile : les replis aux deuxième et quatrième trimestres ont pesé lourdement sur le résultat annuel. Dans l'autre direction du trafic, les importations se sont contractées de 9,0 milliards de francs ; la baisse des prix de l'énergie a plombé le résultat. Si les entrées ont fléchi au cours des deux premiers

trimestres, elles ont progressivement recouvert le chemin de la croissance aux troisième et quatrième trimestres.

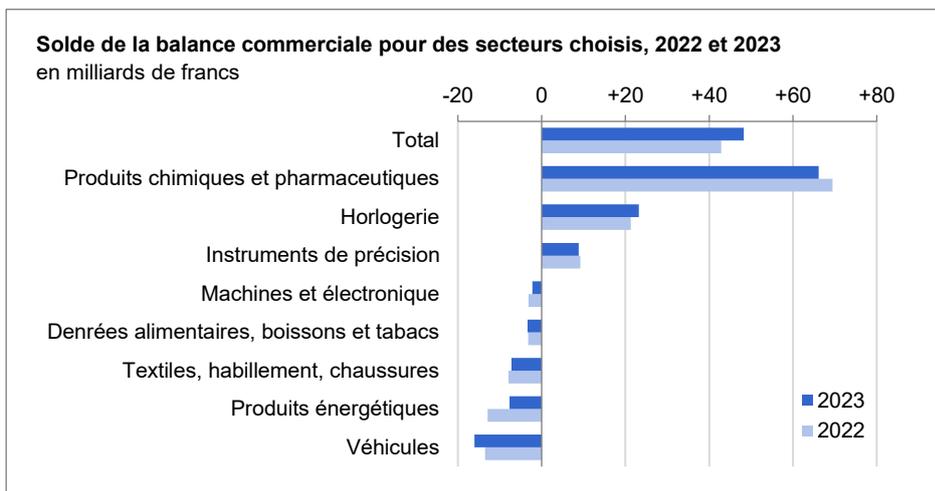
### Deuxième plus important excédent de la balance commerciale

Après avoir chuté de plus d'un quart à 42,8 milliards de francs en 2022, l'excédent de la balance commerciale a gonflé de 13% (+5,5 milliards de francs) pour atteindre 48,3 milliards de francs en 2023, soit le deuxième plus important résultat dans l'histoire du commerce extérieur suisse.



Un nombre restreint de groupes de marchandises a déterminé l'excédent de la balance commerciale. La plus forte contribution est une nouvelle fois à mettre sur le compte des **produits chimiques et pharmaceutiques**, qui ont enregistré un solde positif de 66,1 milliards de francs. Ils ont été suivis par l'**horlogerie**, dont l'excédent s'est élevé à 23,2 milliards de francs, et les

**instruments de précision** (8,9 milliards de francs). Tous les autres secteurs ont enregistré un déficit commercial. Les **véhicules** (-16,1 milliards), les **produits énergétiques** (-7,6 milliards) ainsi que le secteur **textiles, habillement et chaussures** (-7,2 milliards) ont présenté les plus importants soldes négatifs.



# Exportation

## Evolution par secteur en bref

### Baisse sur un large front des exportations

Après s'être établies à un niveau record en 2022, les exportations ont faibli de 1% en 2023 pour s'inscrire à 274 milliards de francs. Sous l'angle trimestriel, elles ont reculé au second et au dernier trimestre. Plus de la moitié des secteurs exportateurs

ont accusé une baisse ; celle-ci s'est révélée plus prononcée pour les produits énergétiques et les métaux. Du point de vue géographique, le chiffre d'affaires s'est contracté avec l'Amérique du Nord et l'Asie, alors qu'il stagnait globalement avec l'Europe.

Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2023

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Δ nominal (%)	Δ réelle (%)
Total	274 107	100.0	-1.3	2.5
Produits chimiques et pharmaceutiques	135 503	49.4	0.7	5.2
Machines et électronique	32 929	12.0	-0.5	-3.6
Horlogerie	26 748	9.8	7.6	3.1
Instruments de précision	17 755	6.5	-1.9	9.3
Métaux	14 451	5.3	-9.0	-7.7
Bijouterie et joaillerie	12 522	4.6	3.9	-1.4
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	9 319	3.4	-2.8	-5.7
Produits énergétiques	5 472	2.0	-41.4	21.9
Véhicules	5 347	2.0	1.8	0.3
Textiles, habillement, chaussures	4 852	1.8	0.0	-2.1
Matières plastiques	3 753	1.4	-2.3	-4.6
Papier et produits des arts graphiques	1 329	0.5	-28.4	-18.4

### Les produits énergétiques ont marqué les exportations de leurs empreintes

En contraction de deux cinquièmes ou de 3,6 milliards de francs, les exportations de **produits énergétiques** (courant électrique notamment) ont essuyé le plus lourd revers. Celui-ci a toutefois exclusivement résulté de l'effet prix, ce secteur ayant affiché une croissance de 22% en termes réels. Les livraisons de **métaux** ont chuté de 9% (-1,4 milliard de francs ; réel : -8%). Les ventes de **papier et produits des arts graphiques**, d'**instruments de précision** ainsi que des **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont également fléchi. Le secteur **machines et électronique**, nu-

méro deux de l'export, a quant à lui manqué de peu son résultat de l'année précédente.

### Exportations horlogères au sommet

Les exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont évolué du bon côté de la barre. Celles-ci ont toutefois augmenté timidement en termes nominaux (+1%), notamment en raison de la baisse des prix ; en termes réels, elles ont gonflé de 5,2%. Avec des ventes à l'étranger record de 135,5 milliards de francs, leur part s'est renforcée pour atteindre 49% des exportations totales. Au sein du groupe, les expéditions de médicaments ont toutefois

## Commerce extérieur suisse 2023

plongé de 3,8 milliards de francs, alors que les matières premières et de base bondissaient de moitié, soit de 5,9 milliards de francs.

Le chiffre d'affaires de l'**horlogerie** a arboré une troisième croissance annuelle

consécutive (+1,9 milliard de francs), culminant ainsi au niveau record de 26,7 milliards de francs. Les exportations de la **bijouterie et joaillerie** ont également progressé pour la troisième année d'affilée (+4%).

## Produits chimiques et pharmaceutiques

### Chimie-pharma : légère hausse à un haut niveau

Les exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont atteint un niveau record pour la huitième année consécutive, à 135,5 milliards de francs. Celles-ci n'ont toutefois augmenté « que » de 0,7% ou 952 millions de francs sur un an. En 2022,

ce secteur avait déjà enregistré un tassement de la croissance au regard de sa moyenne à long terme. Néanmoins, sa part aux exportations totales a progressé, passant de 48 (2022) à 49%. En termes réels, les exportations du groupe se sont renforcées de 5,2%.

Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques en 2023

Produits	Mio. CHF	Part en %	Δ 2022 (%)
Produits chimiques et pharmaceutiques	135 503	100.0	0.7
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	105 481	77.8	-3.8
Médicaments	41 278	30.5	-8.5
Produits immunologiques	46 884	34.6	-1.2
Principes actifs	16 083	11.9	3.3
Autres produits pharmaceutiques	1 235	0.9	-17.0
Produits chimiques	30 023	22.2	20.3
Matières premières et matières de base chimiques	18 717	13.8	46.5
Matières plastiques non moulées	2 045	1.5	-16.3
Produits agrochimiques	2 301	1.7	-0.9
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 841	1.4	1.6
Produits cosmétiques et de parfumerie	1 626	1.2	-18.2
Autres produits chimiques	3 492	2.6	-3.5

### Matières premières et de base dynamiques

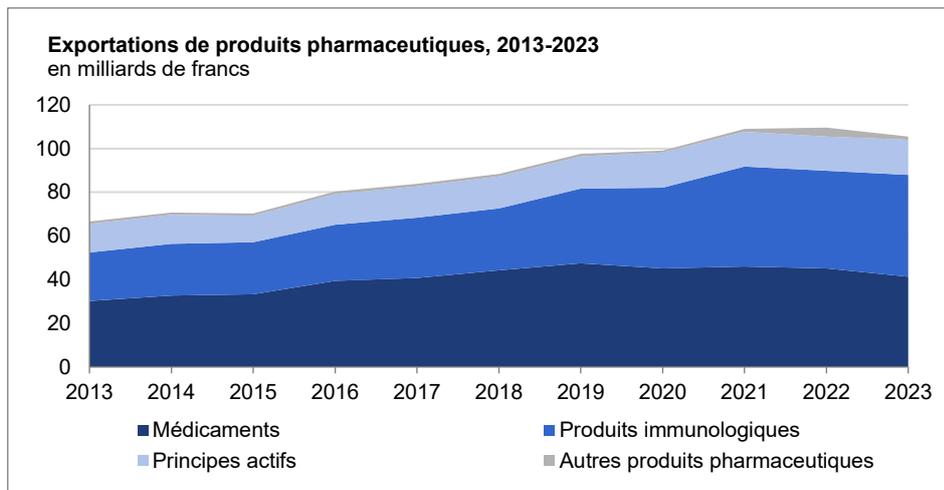
Le chiffre d'affaires du sous-groupe phare, les **produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines**, a chuté de 4,1 milliards de francs (-3,8%). En 2022 déjà, le dynamisme des années précédentes s'était fortement atténué, s'inscrivant à seulement +0,6%. En 2022 et 2023, le sous-groupe des **médicaments** a plombé le résultat global ; en 2023, ses exportations ont plongé

de 3,8 milliards de francs (-8,5%). Les **produits immunologiques** ont également reculé (-568 millions de francs), alors que les **principes actifs** gonflaient de 521 millions de francs. Les exportations de **matières premières et de base** ont pour leur part affiché une évolution opposée, en essor de quasi moitié ou de 5,9 milliards de francs ; ici, le segment des **matières premières et matières de base organiques** (+6,1 milliards) a cartonné. Ce dernier

## Commerce extérieur suisse 2023

affiche depuis 2017 une croissance annuelle à deux chiffres. Par ailleurs, depuis 2021, ses ventes ont quasi doublé, grim pant de 9,6 à 18,0 milliards de francs. Un

trio composé de la Slovénie, de l'Italie et de Singapour a absorbé en 2023 trois quarts de celles-ci.



### La Slovénie poursuit son envol

Avec une demande à hauteur de 30,3 milliards de francs, les **USA** (part : 22%) ont constitué le principal débouché de la chimie-pharma en 2023. Ceux-ci ont toutefois faibli de 4%. L'**Allemagne** a conservé le deuxième rang avec une part d'environ moitié inférieure (12%) pour un chiffre d'affaires de 16,1 milliards de francs, en baisse

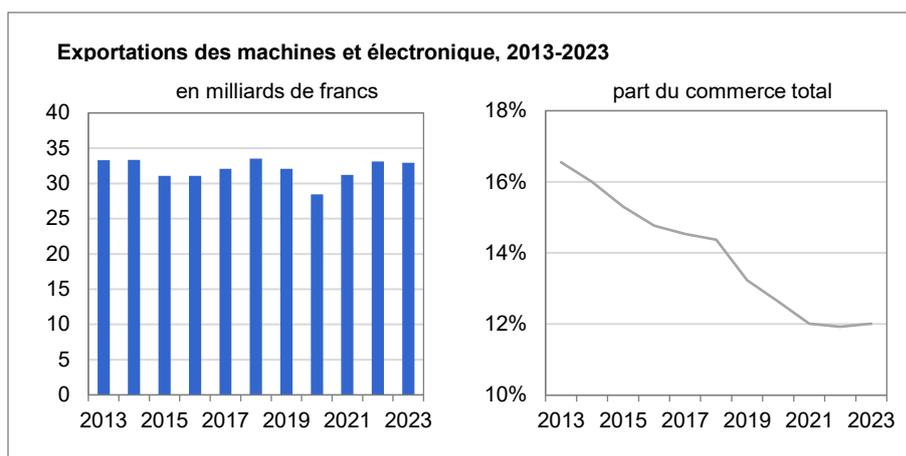
de 1,3%. La **Slovénie** – en hausse de 37% – a arboré une part quasi identique (11%), complétant ainsi le podium. L'**Italie** (part : 8%) a pointé au quatrième rang ; ici, les exportations ont bondi d'un tiers sur un an. La **Chine** (part : 4%) s'est hissée dans le top 5 – aux dépens de l'Espagne – et vers laquelle les envois se sont inscrits à 5,8 milliards de francs (–12%).

## Machines et électronique

### Les exportations stagnent à 33 milliards de francs

En 2023, les exportations du secteur machines et électronique ont évolué de –0,5% à 32,9 milliards de francs confirmant par ailleurs sa stagnation sur la dernière décennie. Sur cette période, la part du secteur s'est étioyée, passant de 16,6 à 12,0%. Cette évolution s'explique par le décrochage du secteur en termes de croissance

depuis 2012 par rapport aux exportations totales (variation annuelle moyenne : –0,1% contre +3,1%). Malgré un repli de 1,1%, les **machines** ont – comme les deux années précédentes – vu leur part s'inscrire à 63%. Les ventes de l'**électronique** ont quant à elles stagné (+0,4% ; part : 37%).



### Tendances opposées au sein du secteur machines et électronique

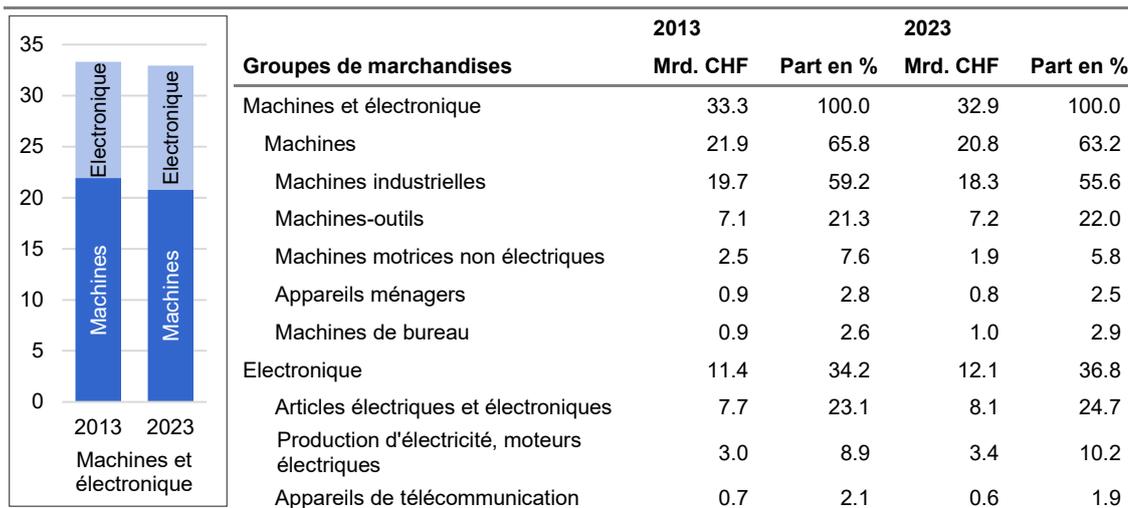
Le marasme tant pour le segment des machines que pour celui de l'électronique a été généralisé. Les exportations de machines ont faibli de 1,1% (-229 millions de francs). Ici, les **machines industrielles**, qui représentent 88% du segment, ont connu une timide hausse (+0,6% ; total : 18,3 milliards de francs). Les **appareils ménagers** ont plongé de 16,9% (-169 millions). Le **matériel militaire** a également inscrit des chiffres rouges, avec une contraction d'un quart (-183 millions) par rapport à 2022. Ces deux sous-groupes ont expliqué à eux seuls le revers dans les machines. Au sein de l'électronique, une évolution hétérogène a également caractérisé les différents sous-groupes. Si le sous-groupe **production d'électricité et moteurs électriques** s'est accru de 5,8% (+185 millions), celui des **appareils de télécommunication** ainsi que celui des **articles électriques et électroniques** se

sont contractés de respectivement 7,5% (-51 millions) et 1,0% (-84 millions).

Au cours des dix dernières années, les ventes de machines ont fléchi de 1,1 milliard de francs. Cette baisse a quasi entièrement émané des **machines industrielles** (-1,4 milliard). Seules les **machines-outils** et les **machines de bureau** ont inscrit des chiffres noirs, avec une hausse annuelle moyenne de respectivement 0,2 et 1,0%. A l'inverse, le segment de l'électronique a vu ses exportations se renforcer (+0,7 milliard). Les **articles électriques et électroniques** ainsi que la **production d'électricité et moteurs électriques** ont contribué quasi pour moitié à cette hausse. Sur la dernière décennie, le segment des machines et celui de l'électronique ont très légèrement convergé ; l'évolution annuelle moyenne s'est inscrite à -0,5% pour le premier et à +0,6% pour le second.

## Commerce extérieur suisse 2023

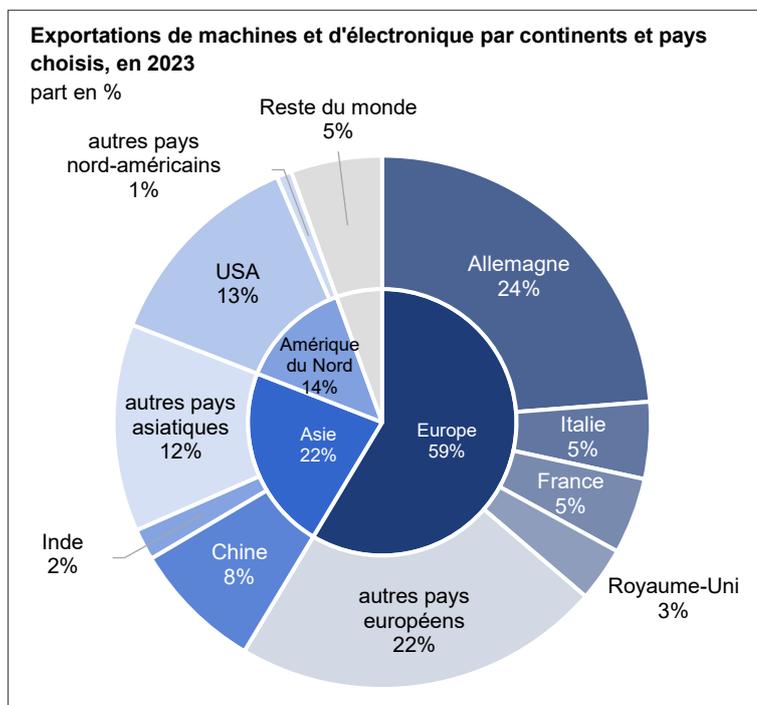
### Exportations du secteur machines et électronique, 2013 et 2023 en milliards de francs



### L'Allemagne à elle seule fait mieux que tous les autres continents

Les **USA** (−0,2% ; total : 4,2 milliards de francs), second débouché du secteur, ont continuellement grignoté du terrain par rapport à la première place au cours des dix dernières années. En 2023 par contre, l'**Allemagne** – principal acquéreur – a porté son avance à 3,7 milliards de francs sur son dauphin, à la faveur de sa hausse de 1,6% (7,8 milliards). Parmi les autres partenaires du top 5, seule l'**Italie** a présenté un

résultat positif (+1,5% ; 1,5 milliard). Les exportations tant vers la **Chine** (−7,3% ; 2,6 milliards) que vers la **France** (−5,3% ; 1,5 milliard) se sont contractées. Ce quintette a absorbé 54% des livraisons. L'Allemagne a absorbé quasi un quart des livraisons et ainsi présenté, à elle seule, une part supérieure aux continents asiatique, nord- et sud-américains, africain et océanique. Parmi eux, seule l'Asie a dépassé la barre des 20%. L'Europe avec une part de 59% a constitué le principal marché.

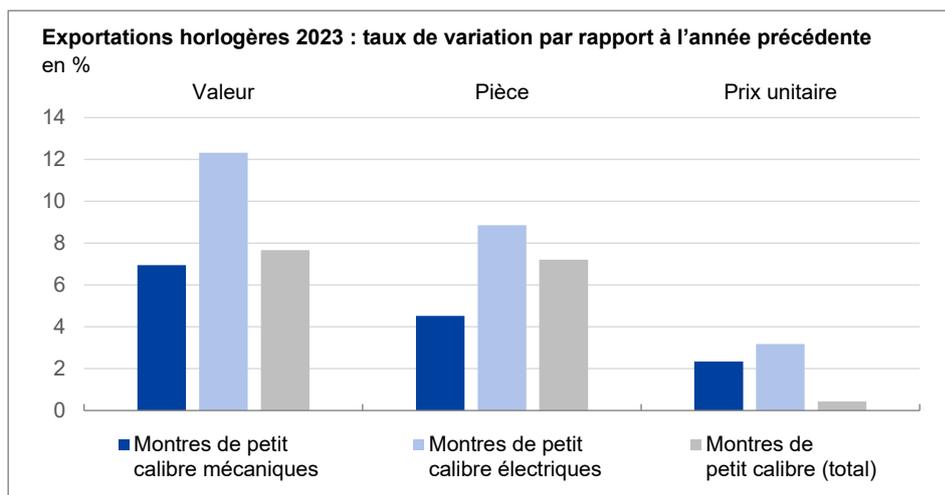


## Horlogerie

### Troisième résultat record d'affilée pour les exportations horlogères

Pour la troisième année consécutive, les exportations horlogères ont atteint un niveau record. En 2023, celles-ci se sont élevées à 26,7 milliards de francs (+7,6%). Le

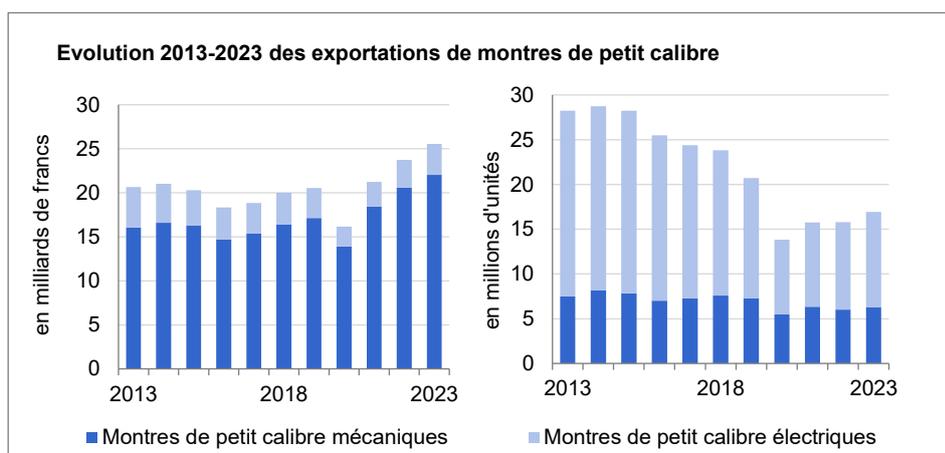
nombre de montres exportées a suivi une progression similaire (17,0 millions d'unités ; +7,2%). Pour la première fois depuis 2016, le prix moyen d'un garde-temps exporté a légèrement diminué pour retomber à 1509 francs.



### Rebond des exportations de montres fonctionnant électriquement

Avec une hausse de 1,8 milliard de francs et une part de plus de 95% (25,6 milliards de francs), **l'horlogerie de petit calibre** a le plus contribué à la croissance des exportations du secteur. Les **montres à mouve-**

**ment mécanique** ont généré 86% du chiffre d'affaires. La part des **montres fonctionnant électriquement**, en régression depuis 1999, a regagné du terrain au cours des deux dernières années pour se stabiliser à 13%.



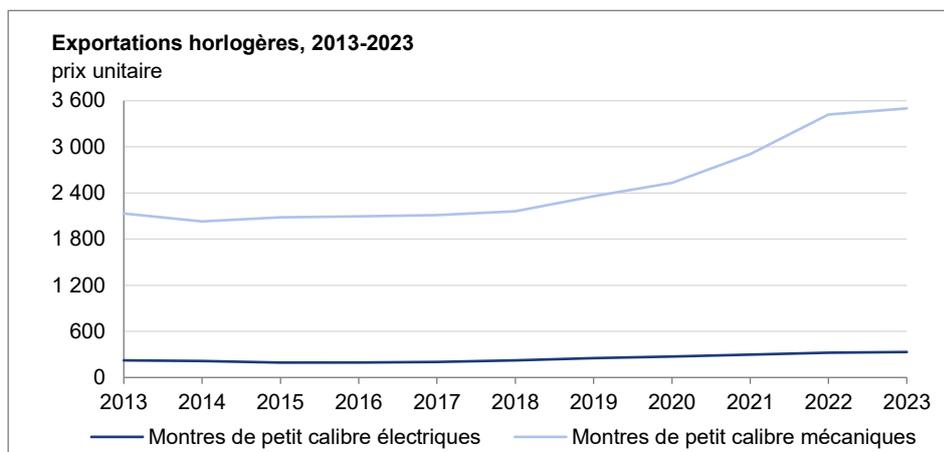
Le prix moyen s'est élevé à 3501 francs pour les **montres à mouvement mécanique** et à 332 francs pour celles **fonctionnant électriquement**. Depuis 2013, le prix

unitaire moyen des dernières années a renchéri de presque moitié contre deux tiers pour les premières. Au final, pour le segment de **l'horlogerie de petit calibre**, le prix moyen

## Commerce extérieur suisse 2023

a doublé sur dix ans. Cette évolution résulte, entre autres, du repli de la part des montres électriques, relativement moins

chers. En considérant l'horlogerie dans son ensemble, le prix moyen a augmenté de 95% sur la période.



### Hausse pour l'ensemble des principaux marchés

Si l'ordre a quelque peu changé, les cinq principaux débouchés horlogers sont restés identiques depuis 2016. Leur part aux exportations est quant à elle passée de 42,7 à 48,1% sur cette période. En 2023, les USA ont pointé à la première place du podium avec des achats à hauteur de 4,2 milliards de francs (+7%) ; ils sont suivis par les partenaires asiatiques, la Chine

(2,8 milliards de francs ; +7,8%), Hong Kong (2,4 milliards ; +23,5%) et le Japon (1,8 milliard ; +7,7%). Unique représentant européen, le Royaume-Uni (1,7 milliard ; +7,6%) a complété le top 5. Une image similaire se dégage au niveau continental : le chiffre d'affaires avec les trois principaux continents, soit l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord, a atteint un plus haut historique à respectivement 13,4 milliards, 7,6 milliards et 4,5 milliards de francs.

### Horlogerie : top 5 des marchés en 2023

Partenaire commercial	Mio. CHF	Δ %	Part en %
USA	4 163	7.0	15.6
Chine	2 768	7.8	10.3
Hong Kong	2 356	23.5	8.8
Japon	1 823	7.7	6.8
Royaume-Uni	1 744	7.6	6.5
Total Top 5	12 854	10.0	48.1
Total	26 748	7.6	100.0

## Instruments de précision

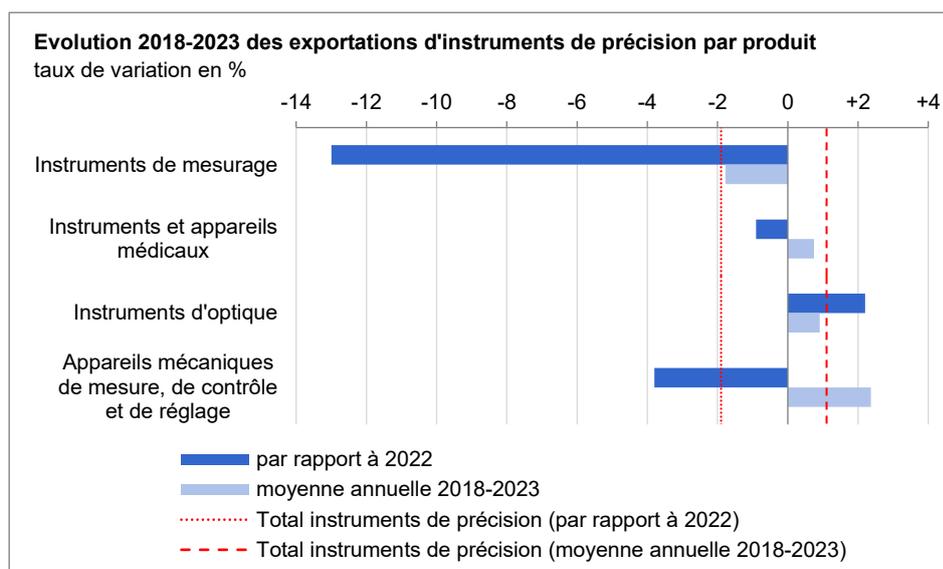
### Baisse modérée en 2023

Après leur niveau record de 2022, les exportations d'instruments de précision ont faibli de 1,9% à 17,8 milliards de francs ; en termes réels, elles ont toutefois augmenté de 9,6%. En termes nominaux, ce secteur a néanmoins enregistré son deuxième meilleur résultat. Entre 2018 et 2023, ses ventes ont affiché une croissance annuelle moyenne de 1,1% contre 3,3% pour les exportations totales. Avec une part de 6,5% aux exportations totales, les instruments de précision ont constitué le cinquième secteur exportateur helvétique.

### Chute des exportations d'instruments de mesure

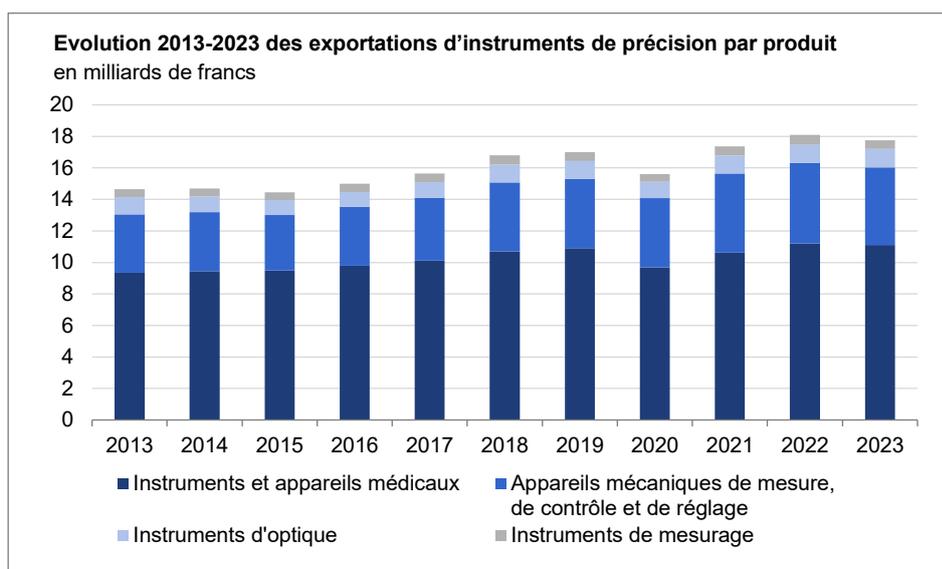
Sur l'année 2023, seules les exportations d'**instruments d'optique** ont progressé

(+2,2%), atteignant par la même occasion un niveau record à 1,2 milliard de francs. Ce dernier a notamment découlé du dynamisme de la demande en France et en Chine. Les autres segments ont par contre perdu du terrain sur un an. Les **instruments de mesure** ont particulièrement souffert, plongeant de 13% à 548 millions de francs. Sur la période 2018–2023, ces derniers ont par ailleurs constitué l'unique segment en baisse (–1,8%). En termes absolus, les **instruments et appareils médicaux** (–101 millions de francs) ainsi que les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** (–195 millions) ont toutefois été les plus sinistrés, plombés par la contraction avec les principaux débouchés, l'Allemagne, les USA et les Pays-Bas.



Les **instruments et appareils médicaux** ainsi que les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont représenté respectivement 63% et 28% des exportations du secteur. Sur les cinq dernières années, ces deux segments affichent une tendance positive (+0,7% et

+2,4%). En 2023, la part aux exportations pour les **instruments d'optique** s'est établie à 7% contre 3% pour les **instruments de mesure**. La chute des ventes de ces derniers n'a ainsi que peu impacté le résultat du groupe.



### Statu quo au niveau des débouchés

Pour les instruments de précision, le classement des principaux débouchés est resté identique à celui de l'année précédente. A noter que depuis 2018, les premières places sont monopolisées par les mêmes partenaires. En 2023, les **USA** (3,6 milliards de francs ; -6,5%) ont nettement devancé l'**Allemagne** (3,1 milliards ; -3,5%) et les **Pays-Bas** (2,0 milliards ; -10,4%). Si les trois principaux débouchés ont évolué dans les chiffres rouges, la

**Chine**, la **Belgique**, la **France** ainsi que l'**Italie** ont arboré une hausse ; celle-ci est notamment à mettre sur le compte des instruments et appareils médicaux. Malgré une contraction de 9% pour l'année 2023, les exportations vers l'**Irlande** ont progressé en moyenne annuelle de 23,6% sur les dix dernières années. Sur cette période, ce partenaire s'est ainsi hissé de la 36<sup>ème</sup> à la 10<sup>ème</sup> place du classement des principaux débouchés.

#### Instruments de précision : top 10 des débouchés en 2023

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Δ 2022 (%)	Taux de variation annuel moyen 2013-2023 (%)
1	USA	3 630	-6.5	3.2
2	Allemagne	3 134	-3.5	-0.5
3	Pays-Bas	2 046	-10.4	4.8
4	Chine	1 464	9.5	6.1
5	Belgique	830	5.0	3.8
6	France	762	11.5	-0.5
7	Japon	631	-3.8	2.3
8	Italie	594	8.6	2.6
9	Royaume-Uni	429	-0.8	-2.2
10	Irlande	305	-9.0	23.6

## Evolution par continent et par pays

### Contraction des envois vers l'ensemble des principaux marchés

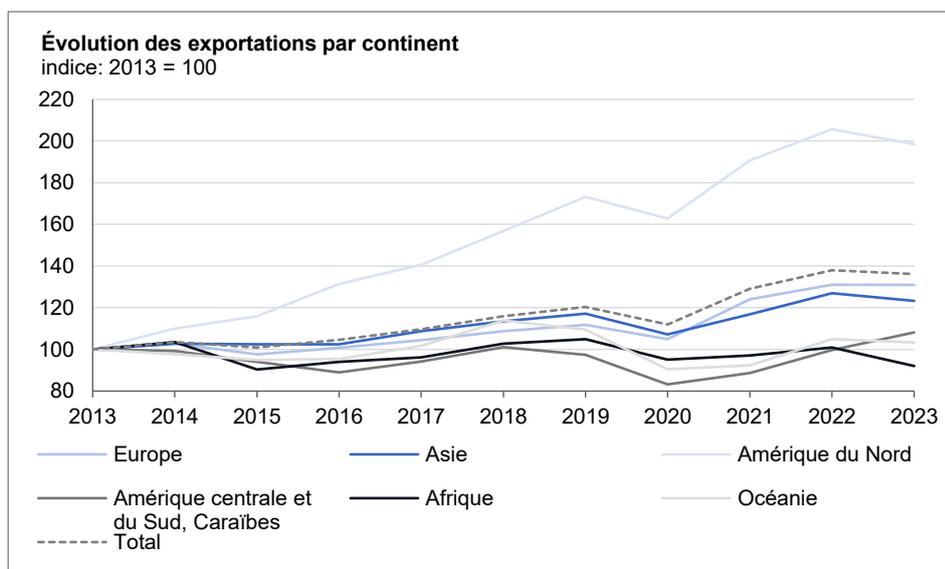
En 2023, les exportations suisses se sont légèrement contractées à 274 milliards de francs (-1,3%). Du point de vue géographique, la plus forte baisse a émané d'**Amérique du Nord** (-3,5% ; -1,9 milliard de francs), qui a vu l'écart avec le **marché asiatique** (-2,9% ou -1,7 milliard) encore se creuser. Si les livraisons à l'**Europe** – principal marché d'écoulement – ont stagné (-0,1%), elles ont toutefois légèrement progressé avec l'UE. **L'Amérique centrale, du Sud et Caraïbes** a constitué l'unique région à afficher une hausse (+8,5%).

A l'aune de ces évolutions, chaque marché a vu sa part aux exportations quelque peu varier. En 2023, celle de **Amérique du Nord** a atteint désormais 19% (-0,4 point) contre 21% (-0,3 point) pour celle de **Asie**. L'**Europe**, qui a absorbé **55%** des ventes a gagné 0,6 point ; cette progression a résulté de la stabilité relative du partenaire européen. La part cumulée des trois autres régions, soit l'**Afrique, l'Amérique centrale et du Sud, Caraïbes** ainsi

que l'**Océanie** a flirté avec la barre des 5% (+0,1 point).

### Les principaux marchés d'écoulement toujours plus importants

Les exportations ont stagné au cours des trois dernières années, mais ont toutefois augmenté de 36% entre 2013 et 2023. Sur cette période, l'évolution par continent a dénoté deux facettes, avec d'une part, les régions en hausse et de l'autre, celles en stagnation. Les exportations vers l'**Europe** et l'**Asie** ont globalement suivi la même tendance. Si le marché européen s'est révélé légèrement plus dynamique, ces deux partenaires ont progressé moins vite que la moyenne. **L'Amérique du Nord** a confirmé son rôle prépondérant, celle-ci ayant doublé ses commandes de produits helvétiques en dix ans (+98,5%). A l'inverse, le chiffre d'affaires a plafonné avec les continents où la demande est plus faible. Ces deux facteurs ont ainsi eu pour effet de consolider le rôle secondaire joué par ces régions dans les exportations suisses.



### L'envol de la Slovaquie se poursuit

La composition des quinze principaux débouchés suisses ainsi que l'ordre du po-

dium sont restés identiques à l'année précédente. Les USA ont confirmé leur statut de leader ; ici, les exportations ont atteint

## Commerce extérieur suisse 2023

48,8 milliards de francs (-3,7%). Par ailleurs, l'excédent de la balance commerciale bilatérale s'est élevé à 34,3 milliards de francs, soit le plus important enregistré avec un seul pays. Le chiffre d'affaires avec l'Allemagne s'est également contracté sur une année pour s'établir à 42,6 milliards de francs (-2,6%). Le déficit commercial avec le voisin germanique s'est chiffré à 13,7 milliards de francs, constituant ainsi l'autre extrême. L'Italie a vu sa

demande grimper à un niveau record. Avec une croissance de 36,2% (chimie-pharmacie), la Slovaquie a gagné deux rangs pour se hisser à la quatrième place, devançant ainsi la France (14,3 milliards) et la Chine (15,4 milliards). Le repli de la France (-11,2%) a permis à la Chine (-3,5%) de s'inviter dans le top 5. L'Espagne (-24,2% ; chimie-pharmacie) a essuyé le plus lourd revers et rétrogradé à la neuvième position.

Top 15 des débouchés helvétiques en 2023

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Δ 2022 (%)	Δ 2022 Rang +/-
1	USA	48 802	17.8	-3.7	
2	Allemagne	42 598	15.5	-2.6	
3	Italie	21 100	7.7	2.2	
4	Slovaquie	15 684	5.7	36.2	▲ +2
5	Chine	15 356	5.6	-3.5	
6	France	14 304	5.2	-11.2	▼ -2
7	Royaume-Uni	8 524	3.1	-1.6	▲ +2
8	Autriche	7 921	2.9	6.9	▲ +2
9	Espagne	7 680	2.8	-24.2	▼ -2
10	Japon	7 608	2.8	-18.1	▼ -2
11	Pays-Bas	6 207	2.3	-8.8	
12	Hong Kong	5 594	2.0	33.7	▲ +2
13	Singapour	5 585	2.0	-6.7	▼ -1
14	Belgique	4 946	1.8	11.0	▼ -1
15	Canada	3 840	1.4	-0.6	
	Exportations totales	274 107	100.0	-1.3	

## Exportations 2022 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>2</sup>

### La croissance se poursuit pour les grandes et petites entreprises

En 2022, les marchandises exportées se sont élevées à 382,7 milliards de francs, en hausse de 10% par rapport à 2021.

Les **grandes et petites entreprises**<sup>3</sup> ont ainsi confirmé leur croissance suite à la pandémie de 2020. Ces deux catégories d'entreprises ont en effet affiché un essor

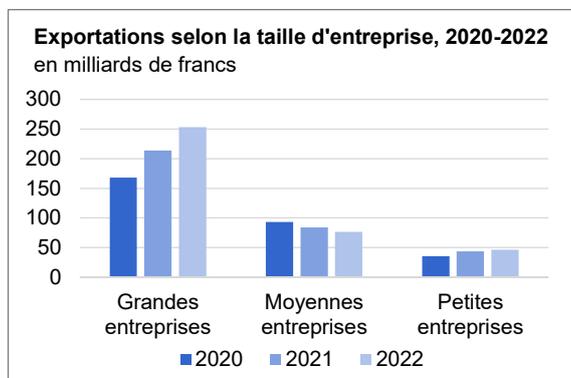
de respectivement 18,5 et 5,8%. A l'inverse, le chiffre d'affaires à l'étranger des **moyennes entreprises** s'est une nouvelle fois érodé, avec une contraction de 8,7% sur un an. En valeur, les grandes entreprises ont vu leur part aux exportations s'amplifier en 2022, pour s'élever à 66%. Les moyennes entreprises ont représenté 20% des envois, en baisse de quatre

<sup>2</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

<sup>3</sup> La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'[Office fédéral de la statistique \(OFS\)](#). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

## Commerce extérieur suisse 2023

points par rapport à 2021. Quant aux petites entreprises, elles ont assuré 12% des exportations. Les petites et moyennes entreprises ont toutefois constitué l'écrasante majorité des entreprises exportatrices (2022 : 91%).



poursuivi leur progression, comme en 2021. En valeur, l'industrie pharmaceutique a exporté quasi le double de la métallurgie. Cette dernière a toutefois vu ses sorties gonfler de 16 milliards de francs sur une année, gagnant ainsi une place au classement. Au sein des **moyennes entreprises**, une évolution très disparate a caractérisé les cinq secteurs phares. Les exportations de la métallurgie ainsi que du commerce de gros se sont contractées ; celles de l'industrie pharmaceutique ont également accusé un repli. Parmi le top 5 des **petites entreprises**, seul le commerce de gros a inscrit des chiffres rouges.

### Grandes entreprises : les cinq principaux secteurs d'activité en hausse

Au niveau des **grandes entreprises**, les cinq principaux secteurs d'activité ont tous

#### Exportations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2022

Top 5 (NOGA divisions)	Mio. CHF	△ 2021
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
Industrie pharmaceutique	98 654	▲
Métallurgie	51 694	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	39 212	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	13 238	▲
Industrie chimique	9 347	▲
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>		
Métallurgie	29 317	▼
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	10 996	▼
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	6 974	▲
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	6 461	▲
Industrie pharmaceutique	4 066	▼
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	13 430	▼
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	5 814	▲
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	5 607	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	3 724	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 938	▲

## Commerce extérieur suisse 2023

### Moyennes entreprises : la Türkiye gagne 15 places et déloge l'Espagne au classement des cinq principaux débouchés

Les cinq principaux débouchés pour les **grandes entreprises** sont restés identiques à ceux de 2021. La situation s'est par contre avérée différente pour les **moyennes entreprises**, où le partenaire turc (métallurgie / exportations d'or) a

bondi de quinze rangs au classement des pays de destination. Conséquemment l'Espagne est boutée hors du top 5. Pour les **petites entreprises**, l'Inde a été déclassée par rapport à l'année précédente, alors que la Chine bondissait dans le top 5 (4<sup>ème</sup> rang). Les USA et l'Allemagne sont les seuls partenaires à figurer parmi les cinq principaux débouchés pour les trois catégories d'entreprises.

#### Exportations selon la taille d'entreprise et le pays de destination en 2022

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2021	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
USA	43 479	0	17
Allemagne	31 035	0	12
Chine	28 471	0	11
Italie	14 153	0	6
France	12 926	0	5
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
USA	13 297	0	17
Allemagne	10 727	▲ +1	14
Chine	8 590	▲ +1	11
Türkiye	6 000	▲ +15	8
Inde	4 898	▼ -3	6
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Allemagne	9 049	0	20
Italie	6 661	▲ +1	14
USA	5 313	▼ -1	11
Chine	3 155	▲ +3	7
France	3 138	▼ -1	7

# Importation

## Evolution par secteur en bref

### Importations 2023 loin du résultat record de l'année précédente

En 2023, les importations se sont contractées de 3,8% ou de 9,0 milliards de francs (réel : -1,9%), après leur niveau record de l'année précédente. Si elles ont accusé une évolution négative aux deuxième et

troisième trimestres, elles ont connu un net regain de forme au dernier trimestre. Les produits énergétiques ont tiré le résultat vers le bas, avec une chute de 41% ou de 9,1 milliards de francs. Au final, neuf des onze principaux groupes de marchandises ont subi une baisse sur l'année.

### Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2023

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Δ nominale (%)	Δ réelle (%)
Total	225 854	100.0	-3.8	-1.9
Produits chimiques et pharmaceutiques	69 379	30.7	6.5	0.8
Machines et électronique	35 144	15.6	-3.1	-3.9
Véhicules	21 402	9.5	14.3	8.4
Métaux	16 045	7.1	-14.6	-11.9
Produits énergétiques	13 104	5.8	-41.2	0.5
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	12 709	5.6	-0.6	-3.5
Textiles, habillement, chaussures	12 092	5.4	-5.0	-7.4
Instruments de précision	8 883	3.9	-0.4	-0.1
Bijouterie et joaillerie	8 639	3.8	-1.0	6.4
Matières plastiques	4 865	2.2	-9.0	-9.2
Papier et produits des arts graphiques	3 605	1.6	-10.6	-13.1
Horlogerie	3 534	1.6	-1.1	3.1

### Les prix des produits énergétiques tirent les importations dans les chiffres rouges

Après avoir bondi – dopées par l'effet prix – en 2022, les importations de **produits énergétiques** ont suivi une évolution opposée en 2023. Plombées par la chute des prix (réel : +0,5%), elles ont viré au rouge. Les **métaux** ont également subi un lourd revers (-15%), suivis par le secteur **papier et produits des arts graphiques** ainsi que celui des **matières plastiques**, en repli d'environ un dixième chacun. Les importations du secteur **textiles, habillement et chaussures** ont également subi une baisse supérieure à la moyenne.

### Seules les importations de la chimie-pharma et de véhicules progressent

A l'entrée, deux secteurs ont résisté à la morosité et affiché une croissance substantielle. D'une part, les importations de **véhicules** ont bondi de 14% ou de 2,7 milliards de francs (voir encadré), s'élevant à un niveau record (21,4 milliards de francs). Les **produits chimiques et pharmaceutiques** n'ont pas été en reste ; leurs entrées ont en effet progressé de 7% pour atteindre un nouveau plus haut à 69,4 milliards de francs. Ici, la hausse a reposé sur l'envol des médicaments (+6,4 milliards).

### Résultat historique pour les importations de voitures de tourisme

Les importations de voitures de tourisme ont présenté une évolution stable sur la période 2010 à 2022, oscillant dans une fourchette comprise entre 9,3 et 10,9

milliards de francs. En 2023 par contre, elles ont bondi et ainsi franchi pour la première fois la barre des 12 milliards de francs. L'essor a atteint 18% après s'être déjà inscrit à 12% en 2022.

## Evolution par continent et pays

### Repli des importations en provenance de toutes les régions

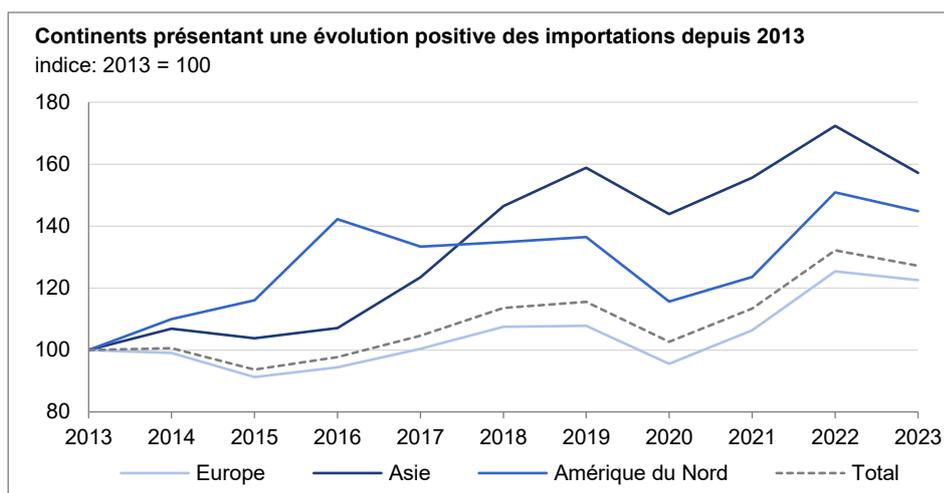
Après avoir progressé au cours des deux années précédentes, les importations en provenance de toutes les régions se sont contractées en 2023. L'**Asie** (−4,4 milliards de francs), l'**Europe** (−3,5 milliards) et l'**Amérique du Nord** (−0,7 milliard), soit les trois principaux marchés d'approvisionnement, ont subi les plus lourds revers en termes absolus. L'UE, qui a représenté plus de 70% des importations helvétiques, a acheminé des marchandises à hauteur de 158,1 milliards de francs (−1,8%). Les arrivages d'Afrique ont fléchi d'un sixième (−404,8 millions).

Malgré ces évolutions, la part de chaque région n'a que peu fluctué en 2023. Avec une part de 72%, l'Europe est restée – et

de loin – le principal fournisseur, suivie de l'Asie et de l'Amérique du Nord, qui ont assuré respectivement 19 et 7% des livraisons. L'Europe a gagné en importance au détriment de l'Asie (+1,2 point respectivement −1,1 point).

### Forte croissance des principaux marchés en 10 ans

Sur la période 2013–2023, les importations ont gonflé d'un quart. Les importations d'**Europe** ont suivi l'évolution du **commerce total**, à un rythme légèrement inférieur à la moyenne. Les arrivages d'**Amérique du Nord** ont pour leur part affiché une forte croissance jusqu'en 2016, avant de faire du surplace. L'**Asie** s'est, quant à elle, révélée la plus dynamique, avec des livraisons en hausse de 1,5 fois.



### La France prend le troisième rang au détriment de la Chine

A une exception près, la composition des 15 principaux fournisseurs est restée identique à l'année précédente, avec toutefois quelques changements au niveau de l'ordre. Si l'**Allemagne** (total : 56,3 milliards de francs ; -12,3%) et l'**Italie** (23,1 milliards ; +8,4%) ont conservé les deux premières places, la **France** (18,0 milliards ; -11,1%) est montée sur la troisième marche du podium aux dépens de la **Chine** (17,9 milliards ; -12,0%). Trois pays voisins ont ainsi composé le podium des principaux pays fournisseurs en 2023.

Ce trio a assuré 43% des importations suisses. Avec 14,6 milliards de francs, les **USA** sont restés l'unique représentant du continent américain au sein du top 15. La **Slovénie** a une fois encore progressé de manière significative (+81,0% ; pharma), grim pant par la même occasion au sixième rang. L'**Irlande** (+18,6%) et le **Royaume-Uni** (-13,8%) ont affiché une évolution opposée. Nouveau membre du top 15, la **Tchéquie** (3,2 milliards ; +6,9%) a pris la quatorzième place et poussé **Singapour** (3,0 milliards ; -24,2%) hors du top 15.

#### Importations : top 15 des fournisseurs helvétiques en 2023

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Δ 2022 (%)	Δ 2022 Rang +/-
1	Allemagne	56 302	24.9	-12.3	
2	Italie	23 134	10.2	8.4	
3	France	17 978	8.0	-11.1	▲ +1
4	Chine	17 923	7.9	-12.0	▼ -1
5	USA	14 556	6.4	-4.2	
6	Slovénie	12 127	5.4	81.0	▲ +2
7	Autriche	9 548	4.2	-13.3	▼ -1
8	Espagne	8 589	3.8	-3.0	▼ -1
9	Pays-Bas	5 823	2.6	4.4	
10	Irlande	4 767	2.1	18.6	▲ +2
11	Japon	4 369	1.9	5.2	
12	Royaume-Uni	3 803	1.7	-13.8	▼ -1
13	Belgique	3 314	1.5	-3.9	▲ +1
14	République tchèque	3 215	1.4	6.9	▲ +2
15	Pologne	3 086	1.4	1.5	
	Importations totales	225 854	100.0	-3.8	

## Importations 2022 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>4</sup>

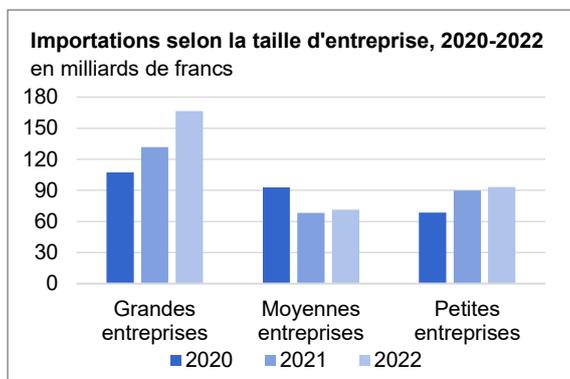
### Toutes les catégories d'entreprises en hausse

La valeur importée en 2022 s'est élevée à 341 milliards de francs, dont la moitié a reposé sur les **grandes entreprises**<sup>5</sup>. L'autre moitié s'est répartie entre les **moyennes entreprises** les **petites entreprises**, dont la part s'est inscrite à respectivement 21 et 27%. Les trois catégories d'entreprises ont affiché une croissance de leurs importations ; avec un essor de plus d'un quart, les grandes entreprises sont toutefois sorties du lot. La

hausse enregistrée par les moyennes entreprises ne leur a toutefois pas permis de revenir à leur niveau d'avant la pandémie.

### Les services financiers pèsent sur le résultat des grandes et petites entreprises

Après leur envol en 2021, les services financiers ont été l'unique secteur à subir un revers en 2022, tant au niveau des **grandes** que des **petites entreprises**. Dans les grandes entreprises, la métallurgie a cartonné (+68,9%), devenant par la même occasion le groupe phare. L'évolution s'est révélée plus hétérogène au niveau des **moyennes entreprises**. Ici, les arrivages de la métallurgie ont une nouvelle fois régressé ; ceux du secteur commerce et réparation d'automobiles et motocycles se sont également inscrits en recul sur un an. Leader indiscutable dans les moyennes et petites entreprises, le commerce de gros a, de son côté, poursuivi sa croissance.



### Importations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2022

Top 5 (NOGA divisions)	Mio. CHF	△ 2021
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
Métallurgie	48 237	▲
Industrie pharmaceutique	44 910	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	12 969	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	11 880	▼
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 342	▲
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	21 912	▲
Métallurgie	20 414	▼
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3 306	▲
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	3 087	▼
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	3 085	▲

<sup>4</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

<sup>5</sup> La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'[Office fédéral de la statistique \(OFS\)](#). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

## Commerce extérieur suisse 2023

Top 5 (NOGA divisions)	Mio. CHF	△ 2021
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	33 706	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	15 447	▼
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	12 223	▲
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	5 571	▲
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 867	▲

### Progression de la France dans les trois catégories d'entreprises

Si l'Allemagne a aisément conservé son statut de principal marché d'approvisionnement pour les trois catégories d'entreprises en 2022, la France a brillé, gagnant une ou plusieurs places au classement, et ce, dans chacune des catégories. Au niveau des **grandes entreprises**, le voisin francophone a progressé de deux rangs, tout comme les USA. En

raison de l'effet domino, le Royaume-Uni a par contre été évincé du top 5. Dans les **moyennes et petites entreprises**, la France a grappillé une place, pour se hisser dans le quintette de tête. Les Emirats arabes unis ont pointé à une surprenante deuxième place au sein des moyennes entreprises. Cette position aux avant-postes découle des importations d'or ainsi que de la bijouterie et joaillerie.

### Importations selon la taille d'entreprise et le pays d'origine en 2022

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2021	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
Allemagne	27 856	0	17
USA	21 098	▲ +2	13
France	10 465	▲ +2	6
Italie	10 443	▼ -1	6
Espagne	6 731	▲ +1	4
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
Allemagne	16 943	0	24
Emirats arabes unis	7 943	0	11
USA	4 969	0	7
Italie	4 938	0	7
France	4 648	▲ +1	7
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Allemagne	20 896	0	22
Chine	9 225	▲ +1	10
Italie	7 834	▲ +1	8
USA	6 827	▲ +1	7
France	6 559	▲ +1	7

# Thèmes particuliers

## Monnaies de facturation et commerce extérieur

### Evolution globale des monnaies de facturation

Dans le commerce international de marchandises, les monnaies de facturation ne se retrouvent que rarement sous le feu des projecteurs. Leur choix est pourtant déterminant. Elles peuvent exposer l'entreprise à un risque de change, mais elles peuvent également offrir de belles opportunités de gagner en compétitivité-prix et

permettre à l'entreprise de s'approprier des parts de marché. Cette analyse propose un tour d'horizon des principaux faits relatifs aux monnaies de facturation dans le commerce extérieur suisse et des différences observées en fonction des produits, des pays partenaires et de la taille des entreprises.

#### Définition de la monnaie de facturation

La monnaie de facturation est la monnaie dans laquelle les marchandises sont facturées par l'exportateur à l'importateur. Dans le système douanier suisse actuel, il existe cinq catégories de monnaie, à savoir la monnaie nationale (CHF), l'euro (EUR), le dollar US (USD), les autres

monnaies européennes (par exemple la couronne danoise ou suédoise) et les autres monnaies (par exemple : la livre sterling). Dans le nouveau système douanier (Passar), le niveau de détail sera plus important et il sera possible de distinguer les différentes monnaies de facturation.

#### Définition du risque de change

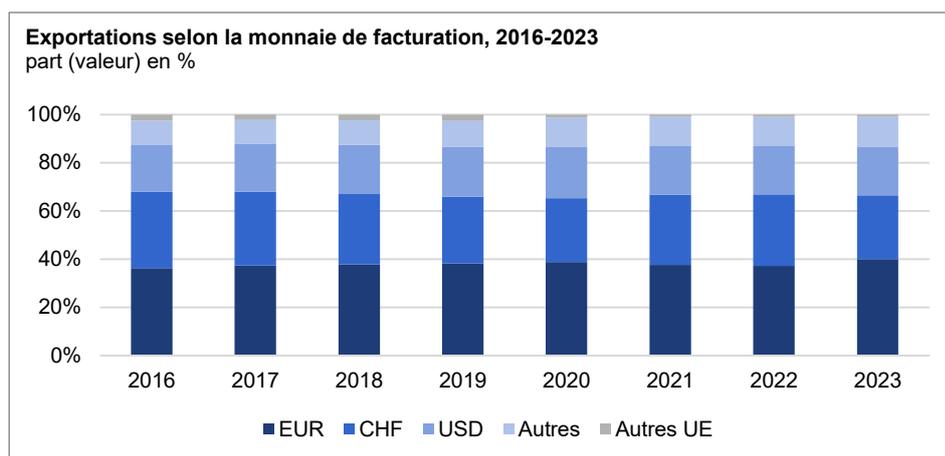
Le risque de change (ou risque du taux de change) se définit par le risque de variation du cours d'une devise par rapport à la monnaie de facturation. Prenons l'exemple d'une entreprise suisse, dont les ventes à une entreprise française sont facturées en euros. La facturation s'élève à 1'000 euros. Admettons que le franc suisse s'apprécie par rapport à l'euro, à savoir il passe de 1.05 CHF/euro à 0.95 CHF/euro. Cela signifie que l'entreprise

suisse subit une perte\* due à l'appréciation du franc suisse. Si l'entreprise suisse facture en francs suisses, elle ne subit aucune perte mais elle perd en compétitivité-prix, ses produits devenant relativement plus chers.

\*Facture de 1'000 euros en CHF (taux de change de 1.05 CHF/euro) = 1050 CHF  
Facture de 1'000 euros en CHF (taux de change de 0.95 CHF/euro) = 950 CHF

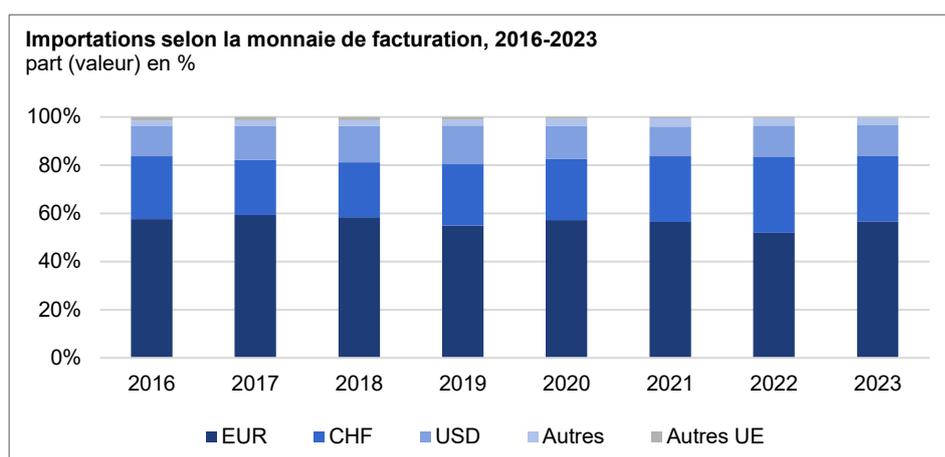
En 2023, les entreprises suisses ont facturé deux cinquièmes de leurs exportations en valeur en euros. Entre 2016 et 2023, la part de l'euro a augmenté de 4 points de pourcentage. A l'inverse, le franc suisse a reculé de 6 points de pourcentage et a enregistré une part de 26% en 2023. Cette évolution peut s'expliquer

en partie par l'appréciation du franc suisse, qui dégrade la compétitivité des produits suisses, les entreprises suisses préférant ainsi facturer en monnaie étrangère. Quant au dollar US, il est resté stable sur la période avec une part d'un cinquième.



A l'importation, la préférence pour la facturation en euros est encore plus marquée. L'euro a occupé une place prépondérante avec une part de 57% en 2023. Le franc suisse et le dollar US ont complété le podium (part respective : 27% et

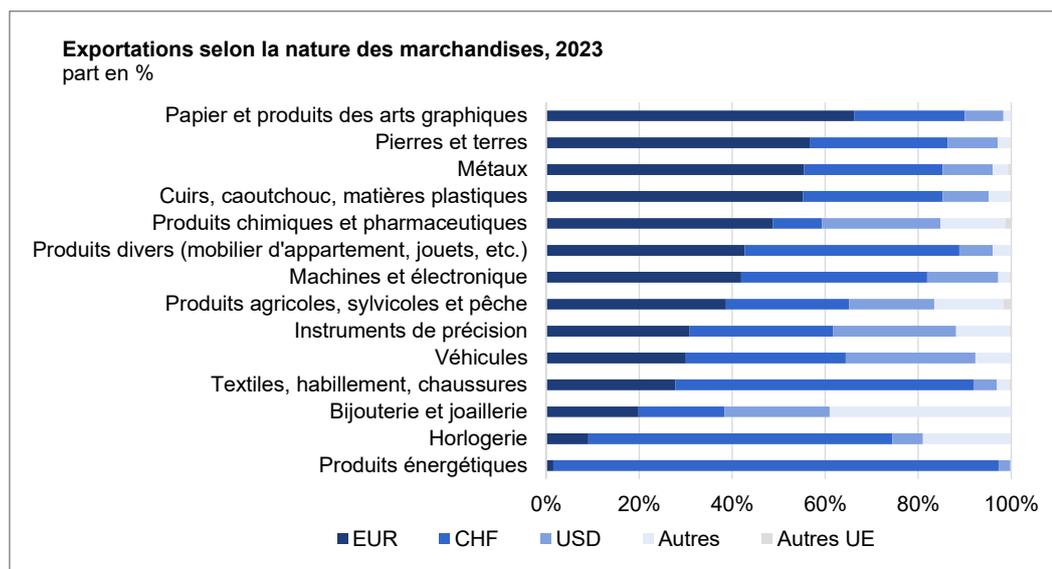
13%). En 2022, tandis que l'euro perdait 4 points de pourcentage par rapport à 2021, le franc suisse a gagné 5 points de pourcentage. En 2023, les parts ont évolué de façon inverse, retrouvant ainsi leur état de 2021.



#### Importations principalement en euros pour 10 groupes de marchandises sur 14

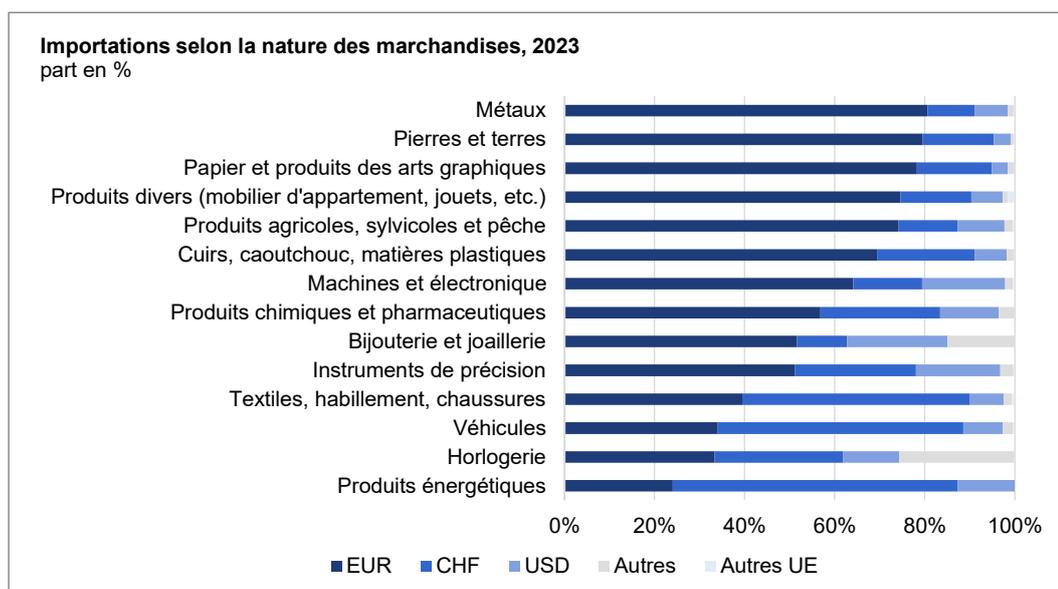
Selon la nature des marchandises, les entreprises ont opté soit pour une monnaie principale (le franc suisse ou l'euro), soit pour une variété de monnaies permettant ainsi d'atténuer le risque de change. En 2023, les secteurs des

produits énergétiques, des textiles et de l'horlogerie ont facturé leurs ventes en très grande partie en francs suisses, alors que l'euro représentait la monnaie principale dans les secteurs du papier, pierres, métaux, cuir et de la chimie-pharma. La bijouterie et joaillerie s'est distinguée avec une facturation de près de deux cinquièmes en d'autres monnaies.



En 2023, à l'importation, sur quatorze groupes de marchandises, dix ont enregistré une part supérieure à 50% de la valeur importée facturée en euros. Les achats de produits énergétiques, de textiles ainsi que de véhicules ont été réglés

majoritairement en francs suisses. Le choix des monnaies de facturation dans l'horlogerie s'est montré plus varié : 33% en euros, 29% en francs suisses, 26% en dollars US et 12% en autres monnaies.



**Exportations : tendance à facturer dans la monnaie du pays de destination**

La ventilation des exportations par pays (top 5) montre que les entreprises ont majoritairement facturé leurs marchandises dans la monnaie du pays de destination, assumant ainsi elles-mêmes le risque de change. Le dollar US a repré-

senté les trois quarts de la valeur exportée vers les USA en 2023, en hausse de 12 points de pourcentage par rapport à 2016. La part du franc suisse s'est ainsi amenuisée. En 2023, vers les trois pays européens (Allemagne, Italie et Slovénie), les factures ont été établies en euros (parts respectives : 64%, 71% et 99%) et en francs suisses (parts respectives :

## Commerce extérieur suisse 2023

30%, 28% et 1%). Pour la Chine, les entreprises ont diversifié leur facturation. Tandis qu'en 2016, le franc suisse, le dollar US et les autres devises (notamment

yuan chinois) comptabilisaient chacun un tiers, en 2023, les autres devises ont pris l'ascendant sur le dollar US, leur part bondissant de 19 points de pourcentage.

**Exportations : Top 5 des pays de destination selon la monnaie de facturation, 2016 et 2023**  
part en %

		EUR	CHF	USD	Autres	Autres EU
USA	2016	4	34	62	0	0
	2023	4	22	74	0	0
Allemagne	2016	72	25	3	0	0
	2023	64	30	6	0	0
Italie	2016	63	36	1	0	1
	2023	71	28	1	0	0
Slovénie	2016	77	22	1	0	0
	2023	99	1	0	0	0
Chine	2016	7	33	31	29	0
	2023	9	32	11	48	0

A l'importation, les trois pays européens (Allemagne, Italie et France) ont préféré une facturation en euros, notamment l'Italie avec une part en 2023 de 85%. Les achats à la Chine ont été réglés en euros (un tiers), en dollars US (un tiers) et en francs suisses (un quart). Les autres monnaies (dont le yuan chinois) n'ont enregistré qu'une faible part de 7%. Les

USA ont considérablement modifié leur facturation entre 2016 et 2023. Alors qu'en 2016 le dollar US ne représentait que la moitié de la valeur importée, le franc suisse et l'euro l'autre moitié, le dollar US a pris l'ascenseur pour atteindre une part de 70% en 2023, au détriment du franc suisse et de l'euro (-10 points de pourcentage chacun).

**Importations : Top 5 des pays d'origine selon la monnaie de facturation, 2016 et 2023**  
part en %

		EUR	CHF	USD	Autres	Autres EU
Allemagne	2016	75	24	1	0	0
	2023	70	29	1	0	0
Italie	2016	84	13	1	1	1
	2023	85	12	1	1	0
France	2016	74	23	3	0	0
	2023	69	26	4	0	0
Chine	2016	34	25	34	7	0
	2023	33	27	33	7	0
USA	2016	26	24	49	0	1
	2023	16	14	70	1	0

### PME : plus de 40% des exportations facturées en francs suisses

Selon leur taille, les entreprises ont choisi des monnaies de facturation différentes. En 2023, les **PME** (<250 emplois) ont facturé plus de trois quarts de leurs exportations en francs suisses (42%) et en euros

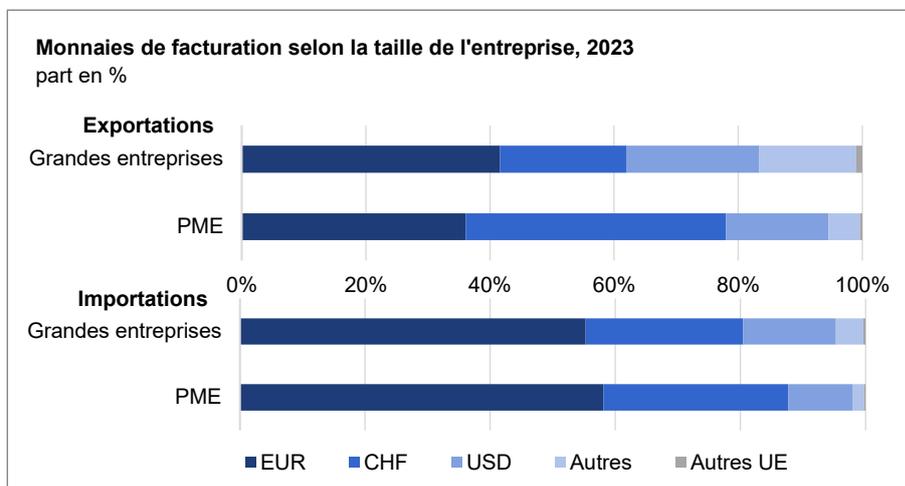
(36%). Une facturation en monnaie domestique permet de minimiser le risque de change, mais peut représenter une perte de compétitivité au niveau international. A l'inverse, les **grandes entreprises** exportatrices (>=250 emplois) ont montré une nette préférence pour l'euro

## Commerce extérieur suisse 2023

(part : 42%) ; suivent le dollar US (21%) et le franc suisse (20%).

Les importations des PME et des grandes entreprises proviennent majoritairement d'Europe, ce qui explique la prédominance de la facturation en euros (respectivement 58% et 55% en 2023). Pour les

PME, le franc suisse a représenté 30% de la valeur importée alors que le dollar US ne comptabilisait que 10%. Pour les grandes entreprises, la facturation est plus diversifiée entre le franc suisse (25%) et le dollar US (15%).



### Conclusion

Les monnaies de facturation semblent a priori un élément non déterminant du commerce extérieur. En réalité, elles représentent un point stratégique pour l'entreprise. Elles permettent de minimiser le risque de change et donc les pertes y

associées et de rester compétitif sur les marchés internationaux, où la concurrence est rude. Comme analysé précédemment, selon le type de marchandises, le pays et la taille de l'entreprise, les entreprises font des choix de facturation hétérogènes.

## Commerce extérieur de l'or

### Grande importance pour la Suisse

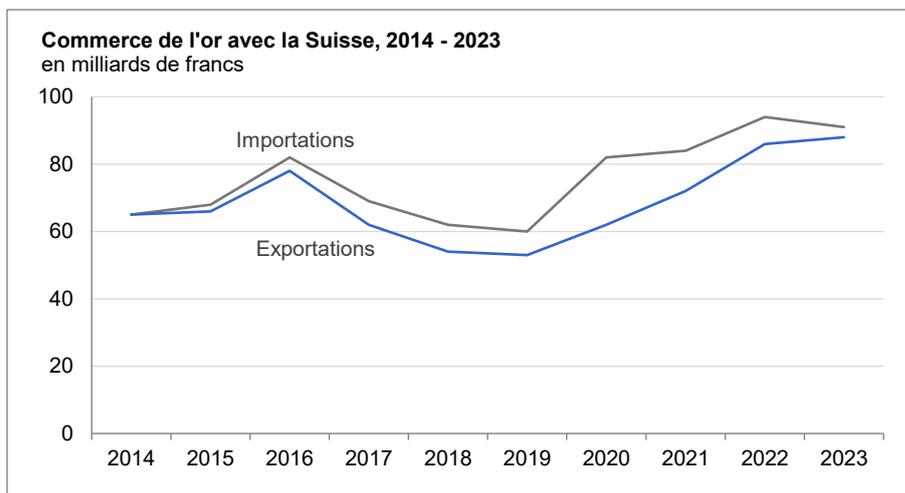
L'importance des échanges d'or pour la Suisse pourrait se résumer à deux chiffres : 28 et 26%. Ceux-ci correspondent à la part de l'or aux importations respectivement aux exportations totales suisses pour l'année 2023. En d'autres termes, le « roi des métaux » représente plus d'un franc sur quatre importé respectivement exporté. Par ailleurs, l'or du

numéro de tarif 7108.1200, soit les lingots d'or, explique principalement la différence entre le *total conjoncturel* (Total 1) et le *total général* (Total 2). Il s'agit en l'occurrence d'or à usages non monétaires, c'est-à-dire présentant différents degrés de pureté et faisant l'objet d'un commerce entre entreprises ou particuliers (voir encadré : Or monétaire).

### Or monétaire

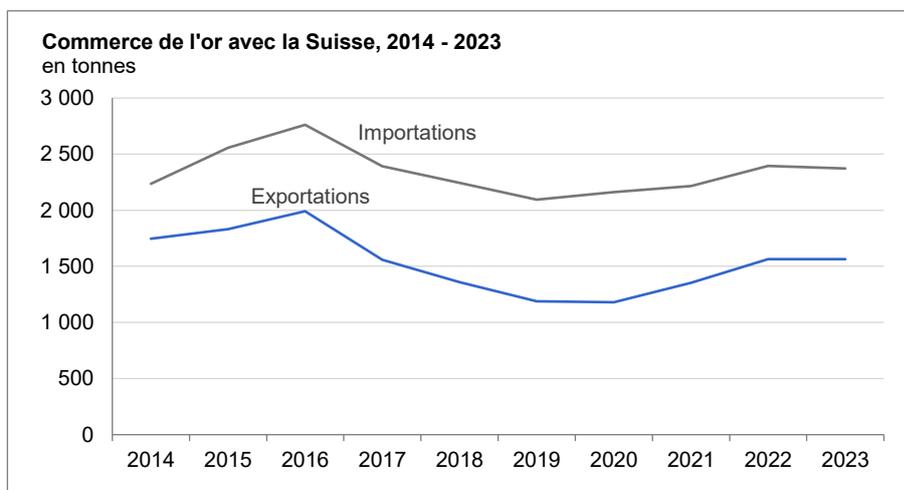
Par « or monétaire » au sens du numéro de tarif 7108.2000, on entend uniquement l'or échangé directement entre autorités monétaires nationales (banques centrales) ou internationales. Cet or est considéré comme actif financier dans le cadre de la politique monétaire du pays con-

cerné, servant d'obligation de couverture de la monnaie nationale. Il est de ce fait considéré comme marchandise non commerciale lors du dédouanement. Les échanges d'or monétaire entre banques nationales ou autorités monétaires sont plutôt rares.



En 2023, la Suisse a importé 2372 tonnes d'or pour une valeur de 91 milliards de francs pendant qu'elle en exportait 1564 tonnes pour une valeur de 88 milliards de francs (voir encadré : Or monétaire). Un kilogramme valait en moyenne 38 460 francs à l'entrée contre 56 217 à la sortie. Cette différence s'explique en grande partie par le rôle majeur joué par les affineriers sises sur le territoire helvétique. Celles-ci importent de l'or non affiné ainsi

que des lingots de moindre pureté pour les fondre en lingots présentant un taux de pureté élevé et ensuite les remettre sur le marché. Les échanges d'or suisses évoluent à haut niveau et révèlent depuis quelques années à nouveau une tendance haussière, sans pour autant pouvoir rivaliser avec les valeurs record de 2013 (importations : 109 milliards de francs ; exportations : 117 milliards).



### Import : quantité stable, valeur en hausse

Depuis janvier 2021, les importations d'or sont recensées selon leur ouvraison, leur degré de pureté ainsi que leur utilisation à l'aide d'un **élément de contrôle** (clé statistique). Concrètement, il s'agit d'une

subdivision supplémentaire au numéro de tarif à huit chiffres, qui, combinée au pays d'origine, permet d'obtenir une ventilation plus détaillée des résultats (voir encadré : Or : ventilation supplémentaire à compter du 1.1.2021).

#### Or : ventilation supplémentaire à compter du 1.1.2021

publie les importations d'or, selon le pays d'origine, le degré de pureté et l'utilisation.

Depuis 2021, l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Clés statistiques	État de l'or	Produits	Utilisation
911	Or minier, non affiné, provenant de moyennes et grandes exploitations ainsi que d'exploitations artisanales et de petites exploitations (LSM / ASM)	Lingots bruts, coulés sans marquage (lingots dorés), pépites	Pour l'affinage
912	Or, autre que minier, contenant en poids au moins 99,5% d'or	Lingots à haute pureté avec marquage (marque, année de production, etc.)	Pour affinage ou autres transformations
913	Or, autre que minier, contenant en poids au moins 99,5% d'or	Lingots de haute pureté avec marquage (marque, année de production, etc.)	Pour d'autres usages (investissement)
914	Or, autre que minier, contenant en poids moins de 99,5% d'or	Lingots bruts, coulés, en or déjà affiné	Pour une utilisation dans l'industrie (électricité, horlogerie, bijouterie)

#### Evolution du prix de l'or

Le prix de l'or n'a cessé d'augmenter ces dernières années, notamment depuis 2019. A la fin de l'année 2015, le kilogramme d'or se négociait à 37 500 francs contre 41 000 francs à l'automne 2018. Au printemps 2022, le prix a bondi à 64 000 francs. Cet envol ainsi que les

récents niveaux record atteints s'expliquent notamment par la situation géopolitique instable, la pandémie de Coronavirus ainsi que les fluctuations sur les marchés boursiers. Cette hausse notable du prix relativise en quelque sorte l'évolution nominale des échanges suisses d'or.

Evolution du prix de l'or par kg, 2014-2023 en francs



Source : World Gold Council

La quantité d'or importé en Suisse entre 2014 et 2023 a oscillé entre 2094 et 2761 tonnes. En valeur, ces arrivages ont progressé de manière continue, passant de 65 à 91 milliards de francs sur la décennie. En 2023, l'**or minier** (clé : 911) a représenté 27% des importations pendant que l'**or avec une pureté d'au moins 99,5% en poids, pour affinage ou autres transformations** (clé 912) ainsi que l'**or pour d'autres usages** (913) présentaient une part de 35 % chacun ; l'or d'une **pureté inférieure à 99,5% en poids** (clé 914) a, quant à lui, représenté 3% des entrées. Pour l'or minier, le pays d'origine a principalement concerné des pays d'Afrique ainsi que d'Amérique du Nord et du Sud. Le Ghana et le Burkina

Faso, les principaux fournisseurs en termes de valeur, ont assuré des envois à hauteur de respectivement 3,0 et 2,7 milliards de francs. Au troisième rang, le Pérou a vu ses livraisons s'inscrire à 1,9 milliard de francs. La Côte d'Ivoire et les USA ont complété le top 5 avec respectivement 1,7 et 1,6 milliard de francs. En termes de quantité, l'Argentine, suivie du Pérou et du Chili ont constitué le podium ; ce trio a généré quasi la moitié des 1168 tonnes d'or minier importées. Sur la base de la valeur moyenne au kilo, il ressort que l'or provenant directement des pays d'extraction contient une part élevée d'autres métaux et d'impuretés, en particulier celui extrait en Amérique latine.

**Importations d'or 2023 : top 5 des pays d'origine par type d'or**

Or minier, non affiné, pour l'affinage		Or, autre que minier, contenant en poids au moins 99,5% d'or, pour affinage ou autres transformations		Or, autre que minier, contenant en poids au moins 99,5% d'or, pour d'autres usages (investissement)		Or, autre que minier, contenant en poids moins de 99,5% d'or, pour une utilisation dans l'industrie	
Pays d'origine	Mio. CHF	Pays d'origine	Mio. CHF	Pays d'origine	Mio. CHF	Pays d'origine	Mio. CHF
 Ghana	2 997	 Émirats arabes unis	8 715	 USA	8 202	 Allemagne	717
 Burkina Faso	2 681	 USA	3 759	 Ouzbékistan	6 787	 Thaïlande	321
 Pérou	1 912	 Russie	2 301	 Afrique du Sud	2 506	 Italie	272
 Côte d'Ivoire	1 694	 Australie	1 962	 Australie	2 328	 Royaume-Uni	221
 USA	1 647	 Thaïlande	1 802	 Kazakhstan	2 081	 Hong Kong	215
Autres pays	13 685	Autres pays	13 115	Autres pays	10 197	Autres pays	1 128
Total	24 615	Total	31 653	Total	32 102	Total	2 874

L'**or déjà affiné, pour autres transformations** (clé 912) a en majeure partie été acheminé des Emirats arabes unis (8,7 milliards de francs), des Etats-Unis (3,8 milliards), de Russie (2,3 milliards), d'Australie et de Thaïlande. Si les importations d'or d'origine russe peuvent interpellier, il faut toutefois relever que, dans le contexte des sanctions économiques envers la Russie, ces dernières ne concernent que les lingots d'or produits avant

mars 2022 ainsi que les exportations directes de Russie à partir du mois d'août 2022. D'autre part, la statistique du commerce extérieur suisse est établie selon la notion du « pays d'origine », c'est-à-dire le pays dans lequel une marchandise a été entièrement obtenue ou a subi la dernière transformation substantielle, soit l'affinage dans le cas de l'or. Il faut encore préciser qu'une marchandise n'est souvent pas acheminée directement

## Commerce extérieur suisse 2023

depuis le pays d'origine, mais depuis un pays intermédiaire, dit « d'expédition ». Dans le cas de l'or, celui-ci peut par exemple y avoir été stocké, soit après avoir été mis en libre pratique dans ce

pays, soit en y étant resté sous surveillance douanière. Dans ce contexte, le Royaume-Uni y joue un rôle prédominant, Londres étant la plus grande place de négoce<sup>6</sup> pour les métaux précieux.

### Importations d'or en 2023 : Pays d'origine la Russie

Pays d'expédition	Mio. CHF	Kg
Royaume-Uni	3 509	63 378
Allemagne	1	25
République de Moldavie	1	11

### Importations d'or en 2023 : Pays d'expédition le Royaume-Uni

Pays d'origine	Mio. CHF	Kg
Australie	3 555	63 072
Russie	3 509	63 378
Kazakhstan	3 256	57 935
USA	2 992	52 730
Afrique du Sud	2 252	39 590
Royaume-Uni	2 181	41 687
Canada	2 057	36 265
Ouzbékistan	1 690	30 124
Hong Kong	1 227	21 655
Autres pays	4 604	81 416

Les **lingots d'or pour d'autres usages** (clé 913) ont principalement été importés des USA (8,2 milliards de francs) et d'Ouzbékistan (6,8 milliards) ainsi que, dans une moindre mesure, d'Afrique du Sud (2,5 milliards), d'Australie (2,3 milliards) et du Kazakhstan (2,1 milliards). Les importations de **produits aurifères pour l'utilisation dans l'industrie** (clé 914) se sont, en comparaison, révélées minimes ; celles-ci ont atteint 2,8 milliards de francs (78 tonnes), soit 3% de la valeur totale et de la quantité totale des importations d'or pour l'année 2023. L'Allemagne, la Thaïlande, l'Italie, le Royaume-Uni et Hong Kong ont constitué les principaux fournisseurs.

### Exportations d'or suisse : la Chine, premier débouché

En 2023, les exportations suisses d'or se sont élevées à 87,9 milliards de francs, atteignant ainsi leur plus haut niveau de-

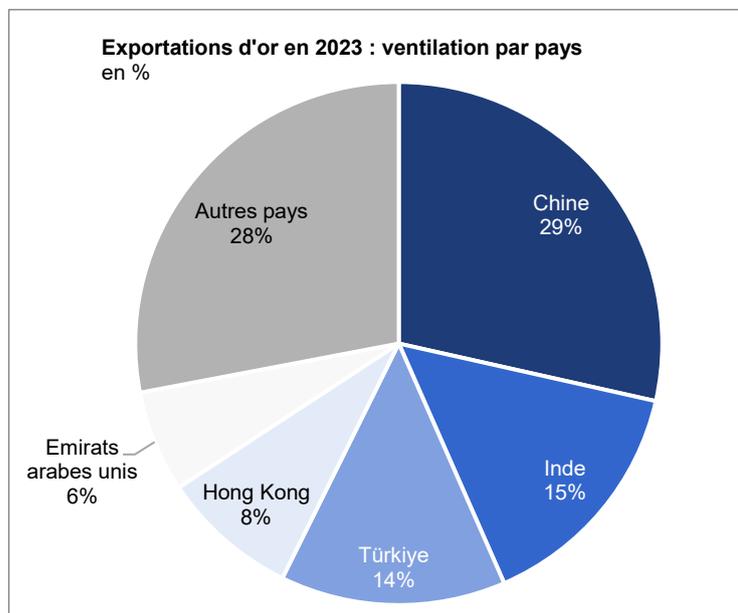
puis l'année record de 2013 (117,7 milliards de francs). Environ deux tiers ont pris la direction d'un quatuor formé de la Chine (part : 29% ; 25,1 milliards), de l'Inde (16% ; 13,1 milliards), de la Türkiye (14% ; 12,2 milliards) et de Hong Kong (8% ; 7,4 milliards). A l'exception de la Türkiye, ces pays constituaient déjà les principaux débouchés il y a dix ans. A relever ici, l'importance grandissante de la Chine vers laquelle les envois ont triplé sur cette période, passant de 8,0 à 25,1 milliards de francs. Comme avec l'Inde, la Türkiye et Hong Kong, l'or représente une part significative des exportations vers la Chine ; en 2023, celle-ci a culminé à 61,8%, tendance à la hausse. L'importance des échanges d'or avec l'Empire du Milieu se confirme également dans la balance commerciale bilatérale, dont l'excédent s'établit à 22,2 milliards de francs pour l'année sous revue, ce dernier découlant uniquement des exportations d'or.

<sup>6</sup> Source : <https://www.gold.de/goldmarkt/>

## Commerce extérieur suisse 2023

Avec les USA, la situation est diamétralement opposée, bien que l'excédent de la balance commerciale bilatérale s'inscrive à un niveau similaire (26,9 milliards de francs en 2023). En effet, le principal débouché helvétique (toutes marchandises confondues) présente, au niveau du seul

numéro de tarif 7108.1200, une balance déficitaire de 10,2 milliards de francs. Cette situation souligne l'importance au niveau mondial des USA en matière d'extraction, de transformation et d'échanges d'or (voir plus haut).



### Conclusion

A l'entrée comme à la sortie, l'or tient le haut du pavé en termes de valeur. Cumulé avec celles de produits chimiques et pharmaceutiques, le métal jaune a représenté 49% des importations et 59% des exportations en 2023. La distinction effectuée depuis 2021 par la Suisse entre l'or minier et les lingots d'or affinés procure une transparence accrue à l'entrée ; il ressort ainsi que moins de 30% des arrivages d'or concernait de l'or minier. Pour ce type d'or, le pays d'origine est toujours le pays d'extraction, soit le Ghana, le Burkina Faso et le Pérou avant tout. Il ressort dès lors que 70% de l'or importé a préalablement fait l'objet d'un affinage dans un pays tiers. Conséquemment à cette transformation, ce dernier devient le pays d'origine de l'or, sans possibilité de pouvoir retracer le pays d'extraction ; les

Émirats arabes unis, les USA, l'Ouzbékistan et la Russie figurent ainsi en tête de liste dans la statistique suisse. A l'exportation, l'or n'est pas comparable – en termes de qualité – à celui importé. En effet, lorsqu'il quitte le territoire suisse, l'or s'avère plus affiné, soit avec un degré de pureté supérieur, et par conséquent de valeur nettement plus élevée. Parmi les quatre principaux acquéreurs d'or suisse, trois se situent en Asie et un en Amérique du Nord. In fine, ce ne sont pas uniquement les échanges d'or qui dominent le commerce extérieur de la Suisse, mais aussi la Suisse qui joue un rôle prédominant dans le commerce de l'or au niveau mondial. En effet, selon la base de données du commerce extérieur de l'ONU (Comtrade<sup>7</sup>), la Suisse apparaît comme le plus grand importateur ou exportateur d'or au niveau mondial en 2023.

<sup>7</sup> <https://comtradeplus.un.org/>